



« ACCUEIL ET EXPÉRIMENTATION » OU COMMENT ACCUEILLIR LES PETITS PAR L'ART ET LA MATIÈRE

Deux supports pour accompagner le jeune enfant à la découverte du patrimoine

Jeudi 03 octobre 2024 - Site de la Garenne Lemot

Par Anne BLON, exploratrice de matières et plasticienne

Accueil :

- Penser l'espace, l'ambiance, le collectif et l'individuel, l'enfant et l'adulte accompagnant, la durée, le rythme.
- Tenir compte des spécificités du public, âge, nombre.
- Rituel d'accueil et de fin
- Aménagement de l'espace, modulable en fonction des groupes et de leurs besoins, (tapis, coussins, chaises, support de présentation de la matière).
- Ce temps d'accueil peut être ludique (matières, techniques, outils, photos, sons).
- L'utilisation des sens permet de susciter l'intérêt et la curiosité du jeune enfant. La présentation de la proposition rassure l'ensemble des participants (matières, gestes, outils, durée, contexte...).

Place de chacun :

Le parent et/ou le professionnel :

Pour le jeune enfant, l'adulte référant représente sa sécurité affective, si l'adulte est détendu, confiant, l'enfant peut se caler sur ce ressenti. En fonction du groupe, on peut penser l'espace afin que l'adulte ait lui aussi le matériel pour explorer.

« L'expérience construit l'enfant mais, elle existe dans le psychisme de l'enfant que si l'adulte lui dit: « tu as fait quelque chose, je l'ai vu » ça existe donc. (Nicole Fellous, Enfance et musique)

L'animateur :

Proposer l'expérimentation à partir d'une matière que l'on apprécie soi-même. Choisir des outils qui permettent à l'enfant de réussir avec les capacités dont il dispose.

Le prévenir de la fin de l'activité pour qu'il puisse appréhender la fin de son jeu.

L'enfant pour se construire a besoin du regard et des paroles bienveillantes de l'adulte. Ces paroles peuvent résumer ce que l'adulte voit de la création de l'enfant : « c'est au milieu de la feuille, c'est très haut, il y a plein de trous, ce sont des petites traces...etc ».



Il est intéressant d'éviter les qualificatifs comme, c'est beau, c'est sale, c'est trop petit... car l'enfant s'essaie, il se construit et n'est pas dans une recherche esthétique. L'enfant ne fait pas œuvre, sa création est pour lui un acte gratuit. Il a besoin de la reconnaissance de l'adulte.

« L'enfant est d'emblée mimétique, guetteur/capteur, il fait feu de tout bois pour se découvrir tandis qu'il découvre les autres et le monde environnant. Spontanément il mime et copie, puis profondément s'identifie. En découle l'importance des messages éducatifs ou contre éducatifs des supports ludiques, des livres, de l'aménagement des locaux et du sens de ce qui est mis en place. » (Rapport de Sylviane Giampino : *Développement du jeune enfant, Modes d'accueil, Formation des professionnels* (2016))

L'enfant de 3 à 5 ans :

Le jeune enfant découvre le monde en expérimentant, essaie, se trompe, réessaie, détourne la proposition...

C'est à partir de ses sens et de son corps en mouvement que le jeune enfant prend du plaisir à créer, à jouer.

Il a besoin de **temps** et d'**espace**, de **bouger**, de passer de la **gesticulation à la gestuelle** et ensuite à **des gestes producteurs de traces**.

Il vit dans l'instant présent, **l'expérimentation est plus importante que le résultat final**.

Le très jeune enfant est dans l'exploration.

La **forme voulue, nommée**, n'apparaît pas avant l'âge de 4 ans.

« C'est par l'expérience que l'enfant découvre, apprend et par ces expériences, l'enfant se construit. » (Jean Piaget, psychologue)

La matière : argile, papier, sable, peinture, tissus.../...

En fonction du thème de la proposition, les matières vont plus ou moins correspondent aux objectifs.

Il faut les choisir en fonction de leurs qualités plastiques, de leurs contraintes et du plaisir ou la connaissance que l'on en a.

L'argile, le potier, le sculpteur parlent de terre pour désigner l'argile qu'ils utilisent. Celle-ci est un produit de décomposition des roches, c'est un matériau extrêmement commun dont on trouve des carrières partout dans le monde. L'utilisation de la terre s'inscrit dans une longue histoire : ce matériau malléable a été l'un des premiers supports à travers lequel l'homme a extériorisé sa pensée en la rendant pérenne.

Un matériau tolérant, l'action qu'a l'enfant sur la motte de terre est immédiatement observable. Il peut y faire des empreintes, la malaxer, la frapper, la déformer, la fragmenter, la rouler entre ses mains ou sur la table. La terre répond aux besoins sensoriels



et gestuels de l'enfant. Celui-ci peut également expérimenter la réversibilité : cette motte d'argile fragmentée, il peut la reconstituer en réunissant les morceaux. Cette plasticité a néanmoins sa contrepartie : lorsque l'objet réalisé atteint une certaine dimension, il faudra trouver une solution pour qu'il ne s'affaisse pas.

La terre est source de plaisir, plaisir de manipuler, de représenter, de créer. A mesure que l'enfant avance dans sa découverte de ce matériau, il en intègre progressivement les contraintes. Cette dialectique entre plaisir et contraintes, permettent de se confronter à la réalité.

La terre, c'est aussi le sale « autorisé » : en la manipulant, l'enfant s'en met sur les mains, parfois sur les bras ou sur les vêtements, cela n'entraîne pas de conséquences dommageables.

Les aspects symboliques, le modelage, mettant en jeu des aspects affectifs et sensoriels, est également un moyen d'extérioriser la pensée. Il permet de figurer, de représenter, c'est à dire de faire parvenir au niveau visible ce qui était enfoui, de donner une forme à ce qui est flou, voire ignoré. Comme tout mode de création, c'est un médiateur pour découvrir le monde, pour l'interroger.

Le son et l'argile, le jeune enfant est très sensible également au son, à la musique, aux comptines. L'argile cuite est particulièrement sonore, il existe plusieurs familles d'instruments en argile : percussion, souffle (udu, ocarinas).

« Jouer, créer est une fonction essentielle, profondément sérieuse, le plaisir en est le moteur ». (Jean Epstein, psychosociologue)

Bibliographie et webographie

- Enfance et musique. *Territoires d'éveil : la lettre des acteurs de l'éveil culturel et artistique du jeune enfant* [en ligne]. Accès : <https://www.enfancemusique.asso.fr/centre-de-ressources/publications/territoires-deveil/>
- Enfance et musique. *Les cahiers de l'éveil* [en ligne]. <https://www.enfancemusique.asso.fr/centre-de-ressources/publications/les-cahiers-de-leveil/>
- Sylviane Giampino. *Développement du jeune enfant, Modes d'accueil, Formation des professionnels*. Rapport remis à Laurence Rossignol, Ministres des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes, 2016 [vu le 27 septembre 2024]. <https://solidarites.gouv.fr/rapport-de-sylviane-giampino-developpement-du-jeune-enfant>
- Jean Epstein. *L'explorateur nu : plaisir du jeu, découverte du monde*. Les Editions universitaires, 1999.
- Jean Epstein. *Comprendre le monde de l'enfant*. Editions Dunod, 2010.
- Jean Epstein. *Le jeu enjeu*. Editions Dunod, 2011

Document ressource réalisé dans le cadre de la rencontre professionnelle régionale Petite enfance et patrimoine : entre éveil artistique et transmission culturelle, organisée le jeudi 3 octobre 2024 au Domaine de la Garenne Lemot.



Charte nationale d'accueil du jeune enfant

10 grands principes pour grandir en toute confiance

1 Pour grandir sereinement, **j'ai besoin que l'on m'accueille quelle que soit ma situation** ou celle de ma famille.

2 **J'avance à mon propre rythme** et je développe toutes mes facultés en même temps : pour moi, tout est langage, corps, jeu, expérience. **J'ai besoin que l'on me parle, de temps et d'espace** pour jouer librement et pour exercer mes multiples capacités.

3 Je suis sensible à mon entourage proche et au monde qui s'offre à moi. **Je me sens bien accueilli quand ma famille est bien accueillie**, car mes parents constituent mon point d'origine et mon port d'attache.

4 Pour me sentir bien et avoir confiance en moi, **j'ai besoin de professionnels qui encouragent avec bienveillance** mon désir d'apprendre, de me socialiser et de découvrir.

5 Je développe ma créativité et **j'éveille mes sens grâce aux expériences artistiques et culturelles**. Je m'ouvre au monde par la richesse des échanges interculturels.

6 **Le contact réel avec la nature** est essentiel à mon développement.

7 **Fille ou garçon, j'ai besoin que l'on me valorise pour mes qualités personnelles**, en dehors de tout stéréotype. Il en va de même pour les professionnels qui m'accompagnent. C'est aussi grâce à ces femmes et à ces hommes que je construis mon identité.

8 J'ai besoin d'évoluer dans un **environnement beau, sain et propice à mon éveil**.

9 Pour que je sois bien traité, il est nécessaire que les adultes qui m'entourent soient bien traités. **Travailler auprès des tout-petits nécessite des temps pour réfléchir, se documenter et échanger** entre collègues comme avec d'autres intervenants.

10 **J'ai besoin que les personnes qui prennent soin de moi soient bien formées** et s'intéressent aux spécificités de mon très jeune âge et de ma situation d'enfant qui leur est confié par mon ou mes parents.

